



Octobre 2023

Un vélo électrique pour trois

Claire, Manu et Anatole Genier partagent un vélo électrique qui leur est bien utile car il y a 150 mètres de dénivelée entre le hameau où ils habitent et le village de Jasseron, mais il faut partager le vélo.

Moi, je m'en sers surtout pour aller au travail, à treize kilomètres, quand les contraintes familiales le permettent. Moi, je l'utilise plutôt pour aller voir mes amis au village. Aujourd'hui, pour la première fois, je suis allé au lycée avec. C'est vrai que des fois, on aimerait en avoir un deuxième.

Mais pour fabriquer un vélo électrique il y a une empreinte carbone qui est importante. Si, on multiplie le nombre de moyens de locomotion à la maison et qu'ils servent très peu, écologiquement ce n'est pas une bonne solution.



Le témoignage de la famille

Il y a deux ans, vous avez loué un vélo électrique à La Station, pourquoi ? Nous habitons au hameau des Combes et depuis le village de Jasseron, on a une petite grimpe de 150 mètres de dénivelée, donc on faisait très peu de vélo, quasiment pas, avant de louer ce vélo électrique..

Claire, vous vous en servez comment ? Moi, c'est surtout pour aller au travail, à treize kilomètres, quand les contraintes familiales le permettent. Ça peut être aussi pour du loisir ou pour descendre au village pour faire trois courses ou pour aller à une réunion associative. Alors j'évite quand il pleut. Pour moi il faut que ça reste un plaisir. Pour moi, il faut que ce soit possible, mais quand c'est possible, je prends beaucoup de plaisir à le faire.

Et vous, Anatole ? Moi, je l'utilise plutôt pour aller voir mes amis au village. Aujourd'hui, pour la première fois, je suis allé au lycée avec.



Et que vous vous disputez le vélo, certaines fois ? C'est vrai que des fois, on aimerait avoir chacun le sien. Il faudrait un planning très structuré pour savoir qui peut prendre le vélo.

Claire, vous n'avez pas peur sur la route de Bourg ? Il y pas mal de gens dans le village qui nous demandent si on n'a pas peur de prendre cette route. Pour moi en tout cas, si j'avais peur, je ne le ferais pas. *Et vous, Anatole ?* Ça va mais des fois c'est vrai que les voitures passaient près, mais sinon, ça va, je n'ai pas eu trop peur.

Pour la location du vélo, vous avez décidé comment ? On a des voisins qui faisaient ça, qui partageaient aussi le vélo avec leurs enfants. On n'aurait pas eu forcément l'idée avant et puis on s'est dit « Ils le font. Pourquoi on le fait pas ». Et après, je me souviens d'une journée sur le vélo, organisée par la commune de Jasseron. La Station mettait des vélos à disposition pour essayer et on avait fait à plusieurs une sortie jusqu'à Bourg. Et puis un printemps, on s'est dit « allez on essaie » et on en a pris un pour trois mois. Et depuis, on a toujours renouvelé.

Et Claire, votre premier matin au travail à vélo ? Je pense que ça faisait un moment que ça me titillait parce que j'ai des collègues qui viennent à vélo au travail, je vois bien qu'il y a un mouvement autour de ça, une espèce de petit défi ... *Et Anatole, la décision d'aller au lycée aujourd'hui, elle s'est prise comment ?* Elle s'est surtout prise parce que parce que mes parents ne pouvaient pas me ramener et du coup, c'était un moyen de rentrer et de ne pas passer mon temps au lycée sans rien faire. e pense

Alors, il va vous falloir un deuxième vélo. Ce qu'il ne faudrait pas, c'est qu'on ait un deuxième vélo qui serve très peu. Pour fabriquer un vélo électrique il y a une empreinte carbone qui est importante. Si, on multiplie le nombre de moyens de locomotion à la maison et qu'ils servent très peu, écologiquement ce n'est pas une bonne solution.

Et un commentaire

OK. Un vélo qui sert bien fait 2400 kilomètres par an. Cela représenterait à peu près deux allers-retours par semaine pour la famille Genier. Comment estimer son empreinte carbone ? On doit prendre en compte sa fabrication, son entretien, l'électricité consommée et son recyclage, disons au bout de six ans. On doit compter aussi sa part de l'entretien des routes mais pour un vélo, ce n'est pas grand-chose. En comptant bien tout, le vélo électrique aura émis une trentaine de grammes de CO² par kilomètre parcouru¹. Si le vélo roule peu, on amortit moins sa fabrication et de son recyclage et l'empreinte carbone peut doubler : une soixantaine de grammes par kilomètre.

À titre de comparaison, si je roule dans une voiture qui fait 12 000 kilomètres par an et qui dure une quinzaine d'année, mon empreinte carbone est beaucoup plus élevée : environ 170 grammes par kilomètre pour un moteur thermique et environ 120 grammes par kilomètre pour un véhicule électrique.

Passer de la voiture au vélo est donc une bonne solution du point de vue écologique, même si le vélo est électrique et même s'il ne sert pas beaucoup.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur



Notes

¹ ITF (2022) Good to Go? Assessing the Environmental Performance of New Mobility
<https://www.itf-oecd.org/sites/default/files/docs/environmental-performance-new-mobility.pdf>